

II. Les Musées cantonaux de Valère et de la Majorie en 1960

Die Kantonalen Museen von Valeria und Majoria im Jahre 1960

a) Le Musée de Valère / Museum von Valeria

Depuis de nombreuses années la direction des Musées avait étudié un nouvel aménagement des collections à Valère. Mais il nous a fallu attendre l'année 1960, où les budgets ont été quelque peu augmentés, pour pouvoir commencer ces nouvelles installations.

Les salles seront groupées systématiquement par matière, et les pièces rares, qui font la richesse du musée et l'admiration des connaisseurs, seront mises en valeur selon les principes muséographiques actuels. Ces travaux de réinstallation se feront par étapes, salle après salle. Cette année, la salle des Calendes a pu être partiellement transformée : une série de quatre vitrines nouvelles abrite les pièces rares des armures, et deux autres salles, la première pour les coffrets précieux et la seconde pour l'orfèvrerie, ont été entièrement installées à neuf.

D'autre part, les travaux de la Caminata ont été poursuivis, cette salle ainsi que la salle de Montheys seront prêtes pour le printemps 1961. Toutes les salles environnantes seront installées peu à peu pour exposer les importantes collections folkloriques de Valère, qui chaque année sont augmentées à cet effet.

Aménagements

1. La salle des Calendes a été passablement aérée. Plusieurs pièces qui avaient peu de chose à voir avec les collections militaires ont été déménagées. Les vitrines aux lourds cadres de bois ont été remplacées par des vitrines cloches en verre, qui abritent les pièces rares des armes. L'éclairage de la salle a aussi été modifié. Le gris beige des moquettes et des socles des vitrines nouvelles donne une tonalité d'ensemble qui laisse toute leur valeur aux objets exposés (Pl. IV).

2. *Salle des Coffrets précieux.* Le musée de Valère possède un ensemble remarquable de coffrets précieux, aussi une salle spécialement désignée pour leur présentation a-t-elle été aménagée.

Les deux plus anciennes cassettes, la boîte de médecin en ivoire, du IV^e siècle, et la pyxide du VI^e siècle également en ivoire, ont été exposées chacune dans une vitrine particulière avec des faisceaux lumineux. Les autres coffrets romans, gothiques et Renaissance, ont été rassemblés dans une grande vitrine et mis en valeur par un éclairage électrique (Pl. III).

3. *Salle de l'Orfèvrerie.* L'ancienne salle du Médailler, qui fait suite à la salle des coffrets, a été transformée en salle de l'orfèvrerie.

Trois grandes vitrines murales, occupant la paroi dans toute sa longueur, ont été gainées de velours rouge et équipées électriquement. Elles contiennent, la première l'orfèvrerie religieuse, la seconde les coupes, hanaps et gobelets dont l'atelier sédunois des orfèvres Ryss s'était fait une spécialité, et la troisième de l'orfèvrerie profane du Valais (Pl. II).

Sur le panneau faisant face, nous exposons un tableau généalogique des Ryss ou Reyss, qui pendant cinq générations ont exercé le métier d'orfèvre à Sion, avec l'explication des différents poinçons d'origine ou de maîtres qu'ils ont utilisés.

Restaurations

La restauration des fresques de la Caminata a été poursuivie en 1960 selon le programme établi.

M. Theo A. Hermanès y a travaillé du mois de juillet au 22 décembre 1960. Le décollement de la fresque de la Vierge à l'Enfant accompagnée de S. Maurice et de S. Théodule a été exécuté dans les meilleures conditions et selon les principes actuels de restauration les plus rigoureux. La repose, les retouches et le montage de la fresque sur deux châssis de bois ont été réalisés avec art, et ces deux châssis mobiles seront replacés exactement à l'endroit original. Nous attendons les travaux d'architecture de la salle, notamment toute la réfection du sol qui, selon la visite de l'expert fédéral, M. Alfred A. Schmid, doit être exécuté en gesso duro, pour remplacer ces panneaux.

Les peintures héraldiques du XIII^e siècle, sur le lincoir de la cheminée, ont été également restaurées par M. Hermanès, d'entente avec la direction des musées. Ces écus qui représentent la plus ancienne forme de l'écu de Savoie à la croix transversante, peuvent être datés assez exactement de 1240 environ.

Ces dernières restaurations mettent en valeur les cinq ateliers différents de fresquistes ayant œuvré à Valère du XIII^e au XV^e siècle, et placent cette église forte parmi les centres importants de la décoration murale en Suisse.

Ces travaux font actuellement l'objet d'un rapport historique et scientifique détaillé, et de nombreux relevés photographiques qui seront publiés sitôt la salle de la Caminata terminée.

Accroissements / Zuwachs

Collections historiques / Historische Sammlungen

Legs de M. Henri de Villa, décédé le 25 novembre 1959 à Vourles (Rhône), près Lyon, d'objets déposés par lui au Musée national à Zurich en mai 1905. « Sa volonté expresse était de faire transférer au musée de Valère ces objets, le plus rapidement possible, afin qu'ils reviennent à leur canton d'origine. »

- Sabre suisse. Le pommeau en forme de tête de griffon, la poignée et la garde sont ornées de plaques d'argent repoussé, décorées de trophées guerriers. Sur une oreille du griffon sont gravées les armes anciennes des Stockalper avec les initiales C H S. Longueur : 128,5 cm. Fin du XVI^e siècle.
- Épée de chasse. La poignée et la garde d'argent sont ornées de chiens de chasse et d'animaux sauvages entremêlés. Sur la garde, tête grimaçante soufflant dans deux cors de chasse. Longueur : 106 cm. Milieu du XVII^e siècle. Ayant appartenu, ainsi que les deux pièces suivantes, à Gaspard-Jodoc Stockalper de la Tour, dit le Grand Stockalper (1609-1691).
- Épée de chasse. Le pommeau est orné d'une tête de braque et d'ornements en forme de feuillage repoussé et gravé. La lame, gravée de devises latines, est signée d'Arnuldt Berns, à Solingen. Longueur : 99 cm. Milieu du XVII^e siècle.
- Hausse-col. En argent martelé, gravé d'emblèmes et de trophées militaires, et aux armes modernes (1652) de Gaspard-Jodoc Stockalper de la Tour, et à ses armes anciennes et à celles de son épouse, née Cécile de Riedmatten. Le tout surmonté de la devise : SVB VMBRA ALARVM TVARVM. Poinçons : salamandre ? Chiffre 4, indéterminés. Hauteur : 19,5 cm ; largeur : 17,8 cm. Fin du XVII^e siècle.
- Épée de cour. A poignée d'argent ciselée et gravée ; le pommeau, le fuseau, la quille et la garde sont ornés de motifs repoussés « à la montgolfière ». Avec son fourreau. Longueur : 99 cm. Dernier quart du XVIII^e siècle (Pl. I).
- Épée de cour. A poignée d'argent ciselée et ornée de grillage à pointes de diamants. Avec son fourreau, abîmé. Longueur : 97 cm. Vers 1810.

Les quatre premiers objets du legs Henri de Villa sont décrits et étudiés, dans le présent volume de *Vallesia*, t. 16, 1961, pp. 277-282, par M. Pierre Contat, sous le titre : *Quatre pièces de l'équipement militaire des Stockalper (XVI^e et XVII^e siècle)* (avec 4 pl. hors-texte).

Achats / Kauf

- Cloche de bronze, portant en relief la Salutation angélique, en lettres gothiques. Sans date. Hauteur : 62 cm ; diamètre : 60 cm. XVI^e siècle. — Provenant de l'ancienne église de Plan-Conthey.
- Longue table valaisanne, en noyer, les pieds formés de deux planches chantournées, avec une traverse. Sur le plateau simple est gravée la date 1653, avec les initiales C. C. Longueur : 207 cm ; largeur : 49 cm ; hauteur : 80 cm.

- Coffre rustique en mélèze et sapin, orné de deux panneaux à losanges avec la date 1647. Longueur : 132 cm ; largeur : 52 cm ; hauteur : 78 cm.
- Fauteuil à crémaillère, et avec un haut dossier, en noyer sculpté, milieu du XVIII^e siècle. Hauteur : 131 cm ; largeur : 69 cm ; hauteur du siège : 45 cm.
- Morbier en trois parties, en bois fruitier. L'horloge est en laiton repoussé et doré, et le cadran porte l'inscription : *Johan Amauher* [Amacker ?] *von Raren*. Hauteur totale : 200 cm. Vers 1840.
- Tonneau entièrement creusé dans un tronc d'arbre, en frêne. Longueur : 97 cm ; diamètre : 71 cm. — Provenant de Bratsch.

b) Musée de la Majorie / Museum von Majoria

Le musée des Beaux-Arts de la Majorie est en bon état de conservation, il y aura quelques retouches de peinture à faire dans l'annexe sud-est. Les essais des planchers polis et traités avec un enduit spécial ont été concluants et seront continués en 1961. Le nettoyage et l'aménagement intérieur de la Tour des chiens ont commencé.

Accroissements / Zuwachs

Achats / Kauf

- Jean-Marc Dunant (1818-1888), Genève. *Valère*, vu du levant, huile sur toile, 32,5 × 37 cm, signé à droite en bas, vers 1880 (Pl. V).
- Henri Duvoisin (1877-1959), Genève. *Sion, le pont du Rhône*, huile sur toile, 48,5 × 63 cm, signé.
- Raphaël Ritz (1829-1894). *Carnet de dessins*, contenant 98 croquis du Valais, spécialement des églises et monuments intéressant le domaine de l'histoire de l'art. 23,5 × 19 cm (Pl. VII). — Acquis dans le commerce à Zurich.
- Roland Anheißer (1873-1943), Francfort. *Suite de 23 dessins* au crayon exécutés en Valais de 1900 à 1906.
- Luc Lathion. *Village espagnol*, huile sur toile, 65 × 81 cm, 1960.
- Luc Lathion. *Paysage espagnol*, huile sur toile, 47 × 62 cm, 1960.

Dons / Geschenke

De Mlle Maria Brun, bibliothécaire à la Bibliothèque Publique et Universitaire, à Genève :

- *Sion, la Tour des Sorciers*, dessin de l'atelier de François Diday (1802-1877), à Genève. Crayon sur papier, 14 × 22 cm.

De la maison Grieder et Cie, à Zurich :

- *Les Artichauts*, huile sur toile de Paul Monnier, 33 × 55 cm, signé et daté 1958, en haut à gauche (Pl. VIII).

Legs de Mme W. Müller, née Ritz, à Zoug :

- Raphaël Ritz (1829-1894). *Procession dans Valère*, huile sur toile, 45 × 34 cm, signé en bas à gauche (Pl. VI).
- Raphaël Ritz. *Les Eplucheuses de maïs dans la Caminata, à Valère*, huile sur toile, 40 × 58 cm, signé et daté en bas à droite « R. Ritz, 10 XI 1885 ».

Utilisation / Benützung

Les musées cantonaux reçoivent toujours la visite de nombreux amateurs d'art ou spécialistes du monde entier, de plus en plus intéressés par les antiquités et la vie culturelle du Valais. Valère ou la Majorie ont été très souvent le centre des 92 congrès qui ont eu lieu à Sion durant l'année 1960. Notons parmi eux l'Assemblée de l'Association des Bibliothécaires suisses et le congrès des Jeunesses Musicales de Suisse.

De concert avec M. le Dr A. Cachin, directeur de l'OPAV, les musées cantonaux ont préparé une grande exposition « Le Valais chez Grieder », qui s'est tenue durant tout le mois de juillet à Zurich. Cette manifestation où le Valais historique, folklorique, agricole était représenté des origines à nos jours, a obtenu un très grand succès.

D'autre part, à la demande de l'Office valaisan du Tourisme, les musées ont également prêté divers objets pour une exposition valaisanne à Bordeaux.

Pour les archives de la publication de la Société suisse d'Histoire de l'art, les plans de la ville de Sion sont régulièrement relevés par M. Jean Iten, ainsi que les prises de vues photographiques selon le programme établi par le service des musées.

Le Conseil d'Etat du Valais a décidé en séance du 30 septembre 1960 de supprimer dorénavant l'entrée payante, pour les samedis et les dimanches, dans les musées de l'Etat.

Le musée de Valère a enregistré cette année 4 532 visiteurs payants, et 137 écoles et sociétés. L'église dont l'entrée est toujours gratuite a reçu 11 000 visiteurs.

Le musée de la Majorie a enregistré 4 230 visiteurs.



Epée de cour (fin du XVIII^e siècle)



Musée de Valère. Nouvelle salle de l'orfèvrerie.



Musée de Valère. Salle des coffrets précieux.



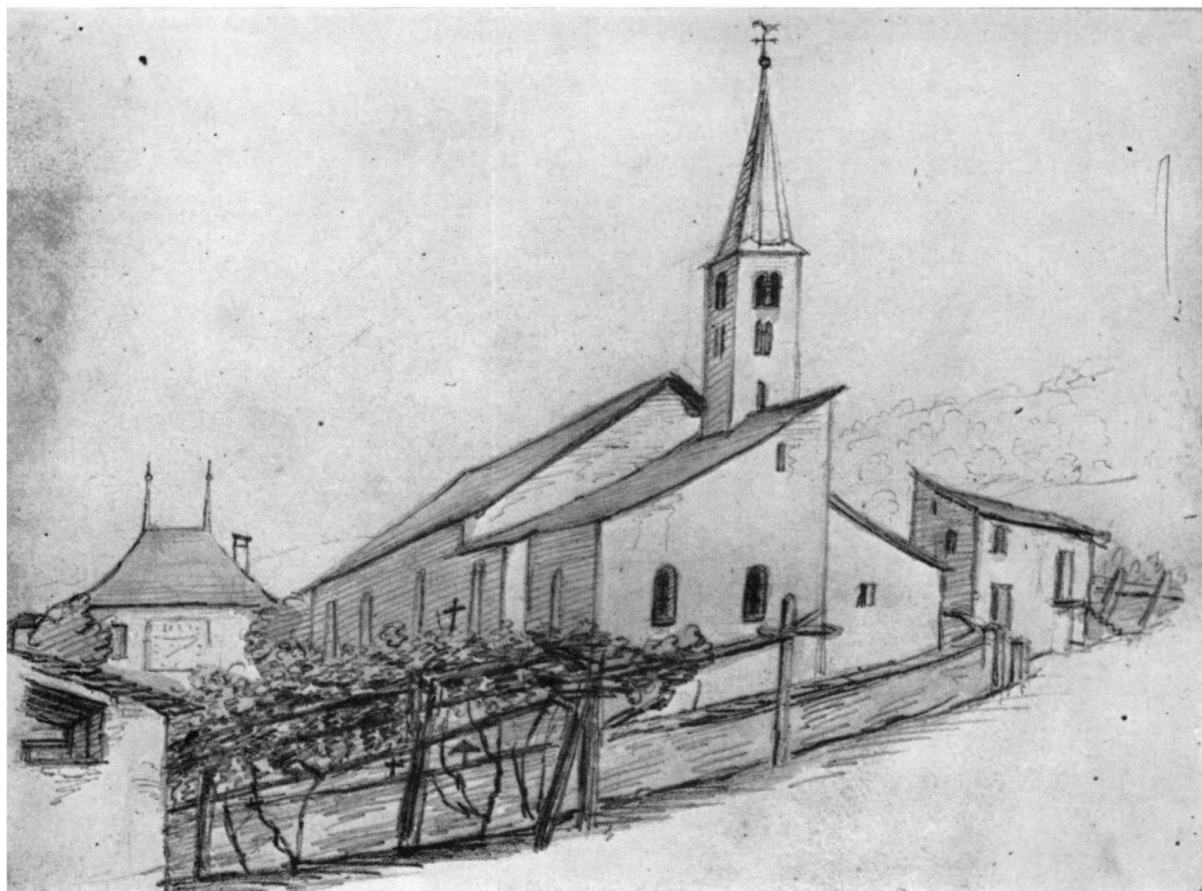
Musée de Valère. Nouvel aménagement de la salle des Calendes.



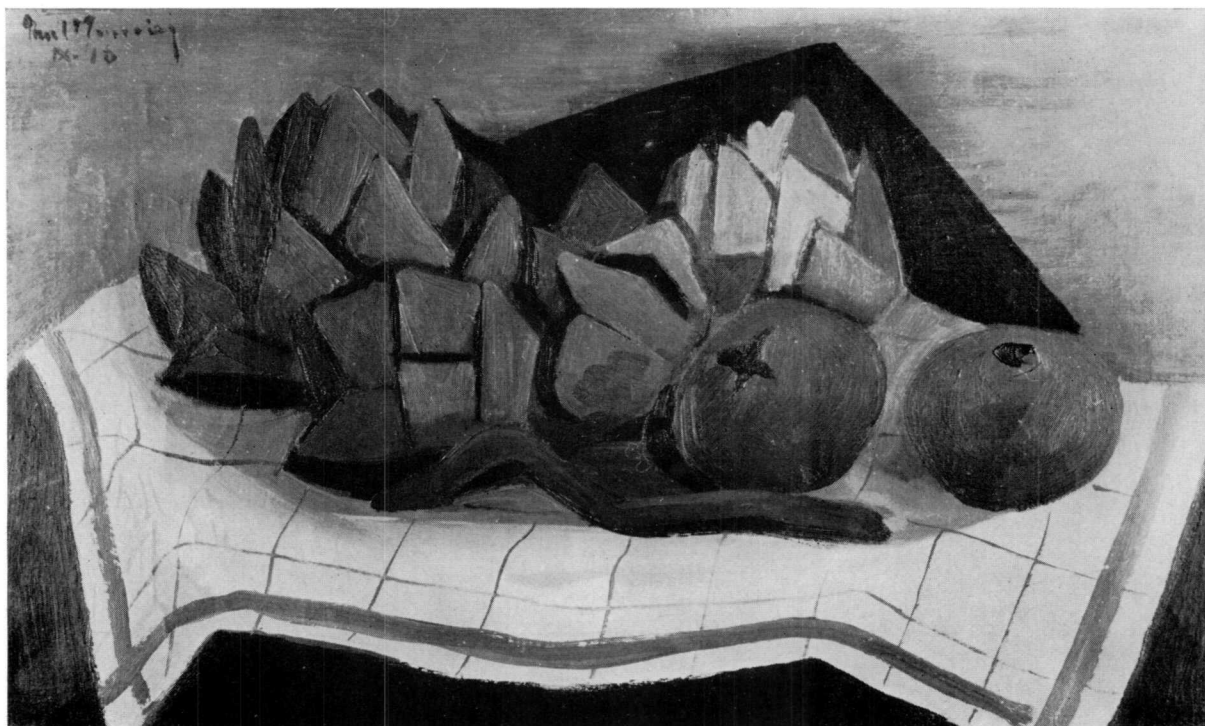
J.-M. Dunant (1818-1888). *Valère*.



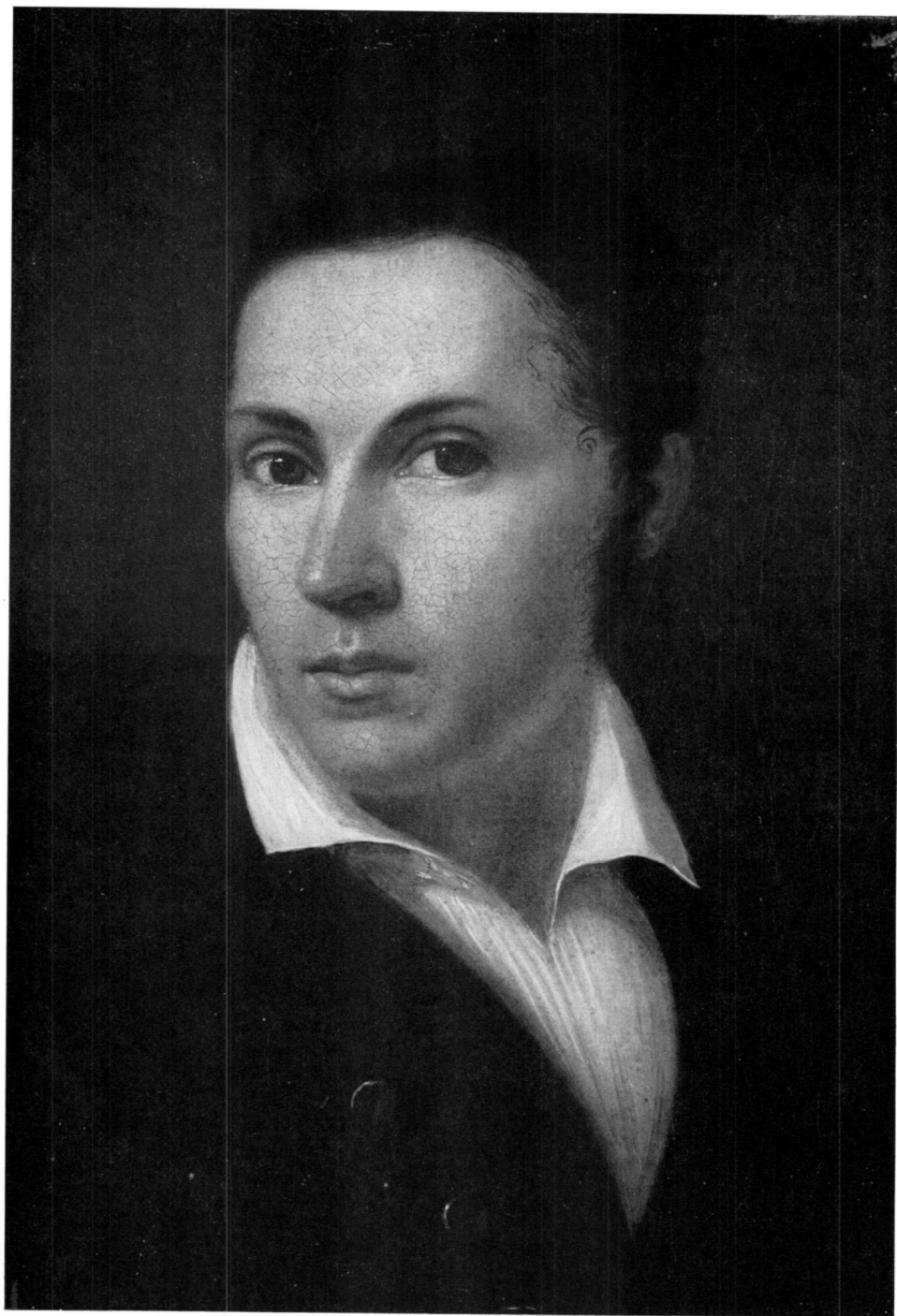
Raphaël Ritz (1829-1894). *Procession dans Valère.*



Raphaël Ritz (1829-1894). Eglise de Saint-Léonard. (Dessin)



Paul Monnier. *Les Artichauts*, 1958



L. J. Ritz, Selbstporträt (um 1825)